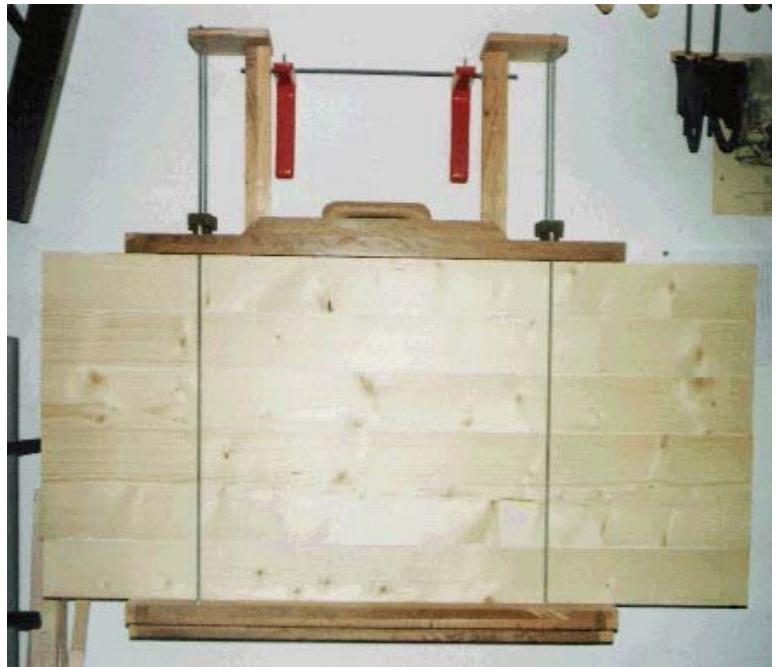


Encoller, serrer des feuilles ou planches afin d'obtenir un panneau de porte ou un dessus de meuble plan nécessite l'usage d'outils de serrage. En la circonstance, l'utilisation de serre-joints à pompe n'est qu'un pis aller.

La méthode efficace fait appel à l'usage de dormants mais oblige un investissement qui, s'il est certes judicieux n'en est pas moins relativement onéreux. De plus, pour une efficacité optimum, il vous en faudra au moins trois placés tête-bêche et vous devrez mettre des martyrs pour ne pas blesser les planches de rive.

Heureusement, l'amateur ne compte pas son temps et s'il est amené à faire des choix d'investissement, il peu se confectionner, tout comme les anciens, un système d'étreignoirs... pas facile à utiliser !



Une autre méthode consiste à se fabriquer un compromis de toutes ces solutions qui serait à la fois efficace et économique.

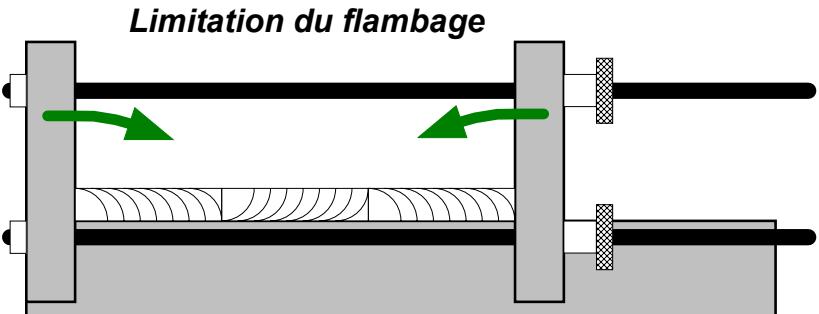
Le système que j'ai imaginé et que je vous propose sur la photo et les plans joints se passe de commentaires. La seule difficulté pour la fabrication réside sur la parfaite planéité des mors. Pour ces derniers, utiliser du bois très dur (chêne, hêtre, etc...) débité sur quartier et ayant une fibre régulière. Travaillez-le en prévoyant des étapes de repos afin qu'il soit bien stabilisé à température et hygrométrie de l'atelier. Une fois terminées, ces pièces devront rester démontables au cas où elles "gauchiraient".

Pour l'utilisation, un inconvénient..., on ne peut gagner sur tous les tableaux ! Le déplacement des quatre écrous moletés sur les tiges filetées de 6 mm est un peu fastidieux; mais au regard de l'efficacité de l'ensemble c'est finalement un inconvénient mineur. Toutefois on pourra s'en affranchir en fabriquant un petit accessoire (voir en fin de document).

J'utilise ce système depuis des années et il convient parfaitement pour des panneaux pouvant atteindre 1,20 m de longueur. A tel point que bien qu'ayant acheté des dormants de 1,25 m, je continue de l'utiliser car il est d'une efficacité redoutable ! Quant à la largeur de serrage, elle est limitée par la longueur des tiges filetées que vous utiliserez.

Avec ce système, grâce à l'indépendance des écrous moletés, j'ai assemblé à plat-joints des panneaux dont l'épaisseur n'excédait pas 5 mm ! De plus, le phénomène de "flambage" ne s'observe guère que sur les épaisseurs fines de grands panneaux.

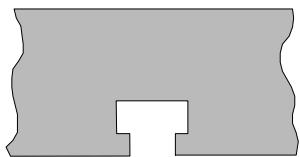
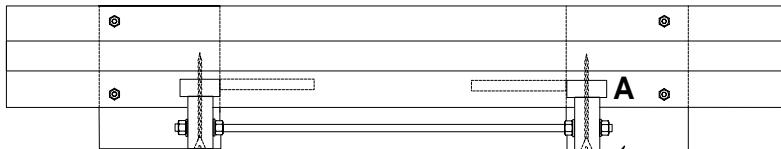
Vous pourrez aussi assembler des cadres de portes, etc...



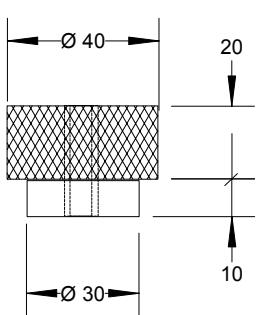
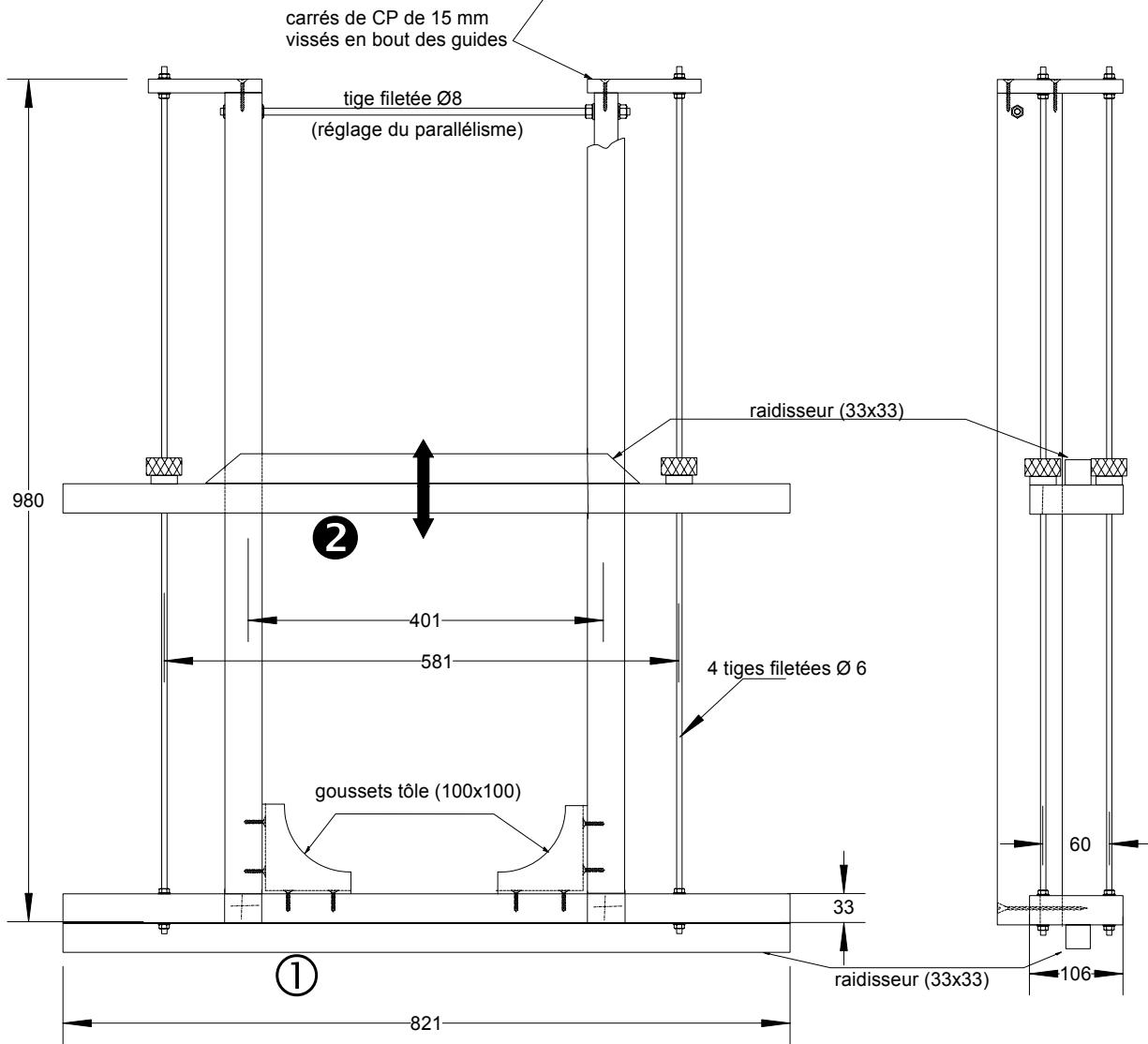
Mode opératoire : une fois les guides paraffinés pour éviter les collages sur ces derniers et favoriser le glissement du mors mobile, déplacer les écrous moletés afin que le mors mobile avoisine en excès la largeur de serrage, présenter vos planches corroyées, les encoller l'une après l'autre, rapprocher le mors mobile et serrer les quatre écrous moletés de façon maîtrisée en vérifiant les affleurements. Vous n'aurez plus recours à des martyrs.

Si vos panneaux finis doivent être larges, pour peu qu'ils soient minces, je vous conseille de procéder par étape. Faire deux demi-panneaux que vous assemblerez en un seul.

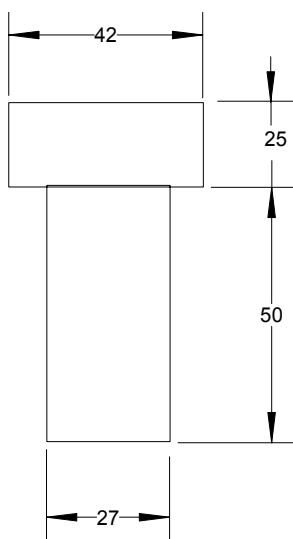
Autre intérêt du système, deux supports au mur de l'atelier (en rouge sur la photo) serviront au rangement mais aussi à libérer votre établi le temps du séchage de la colle.



Détail A
Découpes dans les mors fixes et mobiles



détail des écrous molletés



détails des guides en T

Déplacement rapide des écrous moletés :

A proximité immédiate de mon établi, j'ai une petite perceuse toujours prête à tout. Sur cette dernière, je monte un accessoire composé d'une fraise râpe "à 4 sous" (communément aussi appelée "du camion"...) sur laquelle j'ai emboîté en force, un tampon de caoutchouc, genre butée de porte à visser au sol. Un alésage du trou peut être nécessaire.

Cet ensemble compose un entraîneur rapide pour le déplacement non moins rapide de mes écrous moletés.

A partir de cette idée faite à la hâte, on peut imaginer bien d'autres montages. A vous de jouer !

